

HOMMES ET  
DOCUMENTS  
MIGRATIONS

LE POINT  
DEUX FOIS PAR MOIS  
SUR LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS  
POUR L'INFORMATION  
DES SERVICES SOCIAUX  
DES ASSOCIATIONS  
DES ANIMATEURS ET DES MILITANTS

N° 907 - 1/6/1976 - 27ème année

Dossier de la quinzaine

AFRICAINS NOIRS A PARIS ET A LYON  
J. Barou.

Chroniques

Familles : Conditions d'entrée et de séjour.  
Emploi : Travailleurs immigrés demandeurs d'emploi à Toulouse.  
Islam : Musulmans en Grande Bretagne.  
Turcs : Ouvriers migrants turcs.

LES MIGRANTS DANS L'ACTUALITÉ ● LÉGISLATION ET RÉGLEMENTATION ●  
STATISTIQUES ● ACCUEIL ● LOGEMENT ● TRAVAIL ● ALPHABÉTISATION ●  
PROMOTION ● CULTURE ● ENVIRONNEMENT POLITIQUE, SOCIAL ET RELIGIEUX  
● CONNAISSANCE DES PAYS D'ÉMIGRATION ● EXPÉRIENCES ÉTRANGÈRES ●

---

*Revue de presse - Informations - Comptes rendus - Chroniques*  
Publication bimensuelle - 6, rue Barye, Paris-17 - Tél. 924 71-94 - Le numéro : 4 francs

- Les travailleurs immigrés demandent surtout des emplois qualifiés dans le bâtiment et les travaux publics (32,1 %) et divers emplois de manoeuvres, d'O.S. et de manutentionnaires (40,3 %) parmi lesquels se trouvent des O.S. et des manoeuvres pour le bâtiment et les travaux publics.

Les 27,6 % de demandeurs restants se dispersent sur quelques secteurs, principalement dans la métallurgie, les transports, l'hôtellerie-restauration, etc...

Une assez grande fidélité à l'activité économique antérieure se reflète dans les demandes d'emploi : emplois qualifiés ou non du bâtiment et des travaux publics, et emplois d'O.S. et de manoeuvres dans l'industrie et le commerce. Cette "fidélité" n'est peut-être d'ailleurs qu'un manque de choix.

- Les durées d'inscription de ces demandeurs d'emploi à l'A.N.P.E. sont longues pendant les six premiers mois, et elles baissent ensuite.

Les inscrits depuis moins de 6 mois sont 85,7 % de l'échantillon. Les deux périodes regroupant le plus d'inscrits sont celles de "moins d'un mois" et celle de "un à trois mois" (29,9 % et 37,9 %). Avec les inscrits de 3 à 6 mois la décroissance s'amorce (17,9 %) et elle se poursuit régulièrement.

L'accumulation des inscriptions sur le délai de moins de 6 mois se remarque dans toutes les tranches d'âge.

Les Maghrébins sont nombreux dans les inscriptions de moins de trois mois, mais ils disparaissent rapidement dans les autres délais où, par contre, les Sud-Européens sont bien représentés.

Donc, et dans l'ensemble, les travailleurs immigrés se reclassent dans des délais moyens : un trimestre, et plus rarement deux.

De toutes façons, les étrangers demandeurs d'emploi comparés aux Français dans la même situation retrouvent beaucoup plus rapidement du travail, mais cela tient à la nature de ce travail et aux moindres exigences et qualifications des immigrés.

## ISLAM

### MUSULMANS EN GRANDE-BRETAGNE

*Sous ce titre, David KERR, dans la revue Middle East International, avril 1976, présente le "Festival mondial islamique" qui se tient à Londres, du 2 avril jusqu'à la fin juin et qui a été ouvert par la reine Elizabeth d'Angleterre.*

*Dans le cadre de cette manifestation est organisé aussi un "Congrès islamique international" auquel participent diverses personnalités du monde musulman, en vue de faire connaître la pensée et la civilisation islamiques dans les pays d'Europe occidentale.*

Le Festival "Monde de l'Islam" qui s'ouvre à Londres offre la présentation la plus ambitieuse de la civilisation islamique jamais tentée en Occident.

La grandeur même de cette manifestation a suscité bien des commentaires, depuis la première conférence de presse du Comité d'organisation tenue en mars 1975. Le président, Sir Harold BEELEY, précisait qu'il s'agissait "d'un événement purement culturel : il n'y a aucune intention politique, ni visée de propagande". Cependant le fait que plusieurs Etats arabes ou musulmans avaient promis de contribuer aux frais (estimés à plus d'un million de livres sterling) faisait naître, comme on pouvait s'y attendre, des hypothèses sur des "retombées éventuelles". D'autres questions plus sérieuses se posaient, à propos de la dimension religieuse du Festival, dont le directeur, M. Paul KEELER, aurait dit que un des aspects les plus significatifs serait : "la volonté de présenter le monde de l'Islam et les principes de la civilisation islamique".

Ces questions d'ordre religieux se posent tant du côté musulman que du côté chrétien. Des membres influents des communautés musulmanes de Grande-Bretagne, et d'ailleurs, en Europe, font ressortir, à travers des déclarations de leurs corps représentatifs, notamment le "Islamic Council of Europe", que, dans le contexte islamique, foi et civilisation sont inséparables : la foi détermine la civilisation; celle-ci, à son tour, est la proclamation dans les institutions mêmes de l'histoire, du credo fondamental, le tawhid, l'unité de l'humanité dans la confession du Dieu unique, Allah, et dans l'obéissance à sa Volonté divine; cette volonté "n'a jamais distingué entre le spirituel et le temporel, entre le religieux et le profane, dans quelque domaine que ce soit" (Sayyed Nasr).

Dans son souci de faire en sorte que la présentation de l'Islam soit correcte et concrète, selon ses propres critères, le Conseil islamique a accepté de coopérer avec le Comité du Festival, reconnaissant d'ailleurs la bonne foi de ce Comité dont plusieurs membres sont, en fait, des musulmans. Mais en même temps, et sans doute pour maintenir encore plus fortement la fidélité à l'esprit de l'Islam, le Conseil islamique, en liaison avec l'Université Abdul Azziz de Jeddah, organise une Conférence islamique internationale de neuf jours, qui s'ouvre à Londres, en même temps que le Festival. Cette Conférence, qui réunit des personnalités musulmanes d'un peu partout dans le monde musulman, est sans doute "en coordination" avec le Festival, mais son programme est entièrement indépendant.

Des chrétiens aussi se posent des questions : d'après ce que l'on vient de dire, le Festival ne peut manquer d'avoir une atmosphère religieuse. Doit-on encourager la présentation d'une religion "non-chrétienne" qui, quoiqu'il en soit de l'attitude religieuse des citoyens, reste officiellement un pays chrétien ? Ce Festival mondial de l'Islam n'est-il pas devenu l'instrument d'une croisade musulmane en Grande-Bretagne ? Les avis, là-dessus, même chez les chrétiens, sont évidemment partagés : le Conseil britannique des Eglises, l'organisation la plus importante, a pris une position qui cherche à aider les chrétiens à se former une opinion éclairée sur ces questions. Vers la fin de 1974, le Conseil s'associa à la Conférence des Sociétés missionnaires de Grande-Bretagne et d'Irlande pour former un groupe consultatif pour l'Islam en Grande-Bretagne, ayant pour objet de renseigner sur toutes questions concernant la présence de l'Islam dans le pays, et notamment sur le Festival. Ce groupe consultatif comprenait des clercs et des laïcs, dont beaucoup étaient d'authentiques spécialistes de l'Islam : leur travail a encouragé des chrétiens à prendre des contacts avec les musulmans en Grande-Bretagne et à s'informer de la foi et de la pratique de l'Islam à l'occasion du Festival. Le président du groupe, l'évêque David BROWN de Guilford, qui est un arabisant et un islamologue assez connu, a publié, mais à titre personnel, sous le titre "Un nouveau seuil" quelques directives pour les relations entre les Eglises et les Musulmans. Cette publication est patronnée par la B.B.C. et par l'exécutif de la Conférence des sociétés missionnaires britanniques. Le travail

du groupe consultatif n'est pas tellement d'ordre théologique , mais plutôt pratique, soulignant le rôle que peut jouer le Festival dans les contacts quotidiens avec les musulmans en Grande-Bretagne.

L'Islam affirme être la religion la plus nombreuse en Grande-Bretagne et en Europe , après le christianisme. On n'a pas de statistiques bien précises pour la Grande-Bretagne et les chiffres avancés varient entre un demi-million et un million et demi. Il est clair, en tout cas, d'après la multiplication des mosquées dans les grandes cités , et compte tenu de la prolifération des groupes d'action parmi les musulmans de Grande-Bretagne , qu'ils sont fermement décidés, comme l'a déclaré le Secrétaire général de l'Union des organisations musulmanes dans le Royaume-Uni et l'Irlande , à lutter pour "la survie de leur identité religieuse et culturelle dans un milieu non-musulman". La majorité des musulmans sont des immigrants ou des familles d'immigrants; d'autre part, les lois récentes sur l'immigration restreignent l'entrée d'adultes autres que les membres des familles déjà installées; on a donc l'impression que la plupart des musulmans , en Grande-Bretagne, considèrent que leur installation dans le pays est plus ou moins définitive. Une assez grande proportion des Musulmans sont nés Britanniques dans le pays, comme l'indique le chiffre de 15 à 10 % de moins de vingt ans.

L'affirmation, par les musulmans, de leur identité religieuse et culturelle dans le pays se déploie sur plusieurs fronts, mais trois semblent être les plus importants. L'éducation : les musulmans font campagne pour une instruction religieuse donnée par des musulmans , et des écoles non-mixtes (garçons/filles), tant dans le secteur public que privé. La religion : ils demandent des facilités pour la pratiquer : mosquées, possibilité de prier dans les usines, les bureaux, les écoles etc... , reconnaissance officielle des fêtes musulmanes. La vie familiale : bien des musulmans prétendent à la reconnaissance officielle, par l'Etat, de la loi musulmane (chari'a) pour tout ce qui concerne la communauté musulmane. En somme, il s'agit de la reconnaissance de l'Islam comme religion officielle en Grande-Bretagne, comme c'est le cas en Belgique et en Autriche.

Il ne s'agit pas ici de discuter du bien fondé de ces demandes, mais de soulever une question plus générale. S'il doit y avoir un dialogue positif entre la majorité des habitants du pays et les communautés minoritaires , il faut une large diffusion d'informations précises et exactes. Dans le cas des musulmans, il faut connaître l'Islam , non seulement comme une religion mondiale ou comme une civilisation remarquable du Moyen-Age, mais comme une tradition socio-religieuse à l'oeuvre aujourd'hui pour maintenir une existence à la fois moderne et conforme à son passé. De façon tout aussi importante , il faut savoir être sensible à l'interprétation de l'Islam par les musulmans eux-mêmes, souvent assez divergente de l'interprétation des orientalistes occidentaux , quoique celle-ci garde sa valeur.

Si le Festival réussit à donner une présentation exacte de la culture islamique , il fera ressortir aussi la contribution importante des peuples non-musulmans à différentes expressions de cette culture , notamment celle des chrétiens du Moyen-Orient, aux périodes de formation de l'art islamique , aussi bien dans les temps classiques que dans les temps modernes. Ceci n'infirmes pas l'intégrité musulmane de la civilisation islamique , mais confirme plutôt le caractère universel de son dynamisme et de son engagement. On peut espérer qu'ici encore il ne s'agira pas seulement d'un souvenir du passé, mais d'une invitation , pour le présent , à éviter les dangers du "particularisme communautaire" et à s'engager dans la voie d'une coopération constructive où chacun offre à l'autre de partager les richesses de ses traditions respectives.